

**Bienheureuse Marie-Thérèse du CŒUR de JESUS  
née Théodelinde Dubouché  
(1809-1863)**

[4]

Fondatrice de l'Adoration Réparatrice.

« Contemplez une Hostie consacrée et jugez-vous vous-même... Cachez-vous votre vie propre comme JESUS ? Acceptez-vous l'oubli et le mépris comme JESUS ? Saint Paul a dit à ceux qui voulaient être parfaits : 'Vous êtes morts et votre vie est cachée en Dieu avec JESUS Christ' (Col 3, 3). Mais c'est surtout en nous revêtant des saintes espèces que nous nous cachons véritablement en Dieu... et toutes les vertus de notre adorable Maître vous deviendront faciles si l'humilité sincère devient une racine mère de votre pauvre arbre... l'obéissance, ma mortification, la pauvreté perdront leur rigueur si nous avons le CŒUR doux et humble de notre bien-aimé Sauveur, nous serons sous la main du jardinier ce qu'est une terre bien arrosée.



Mais quand on a la pluie, il faut aussi le soleil : cette chère humilité, malgré tous ses mérites, serait un peu triste ; se tenir toujours au fond de son abîme accablerait, moisirait l'âme ; les fleurs qui sont toujours à l'humidité et à l'ombre sont d'une triste couleur, et les fruits qu'elles produisent n'ont guère de saveur ; il faut le soleil pour sécher la pluie, il faut la charité pour raviver l'humilité. **Si JESUS n'était tout amour au divin Sacrement, ses anéantissements nous feraient peur ; mais nous sentons que JESUS vit, qu'il aime, qu'il donne sa vie, qu'il communique l'amour, et son immolation nous paraît aimable. Ainsi Il faut que tous vos actes de sacrifice, d'abaissement soient pénétrés du divin Amour.** Il faut que le zèle de JESUS au Saint-Sacrement nous soit un soleil qui nous relève, nous anime, nous unisse au CŒUR du divin Rédempteur. » (Lettre à Sœur Lydwine, 3 août 1855)

« **Regarde-moi dans mon Sacrement ; quand tu consentiras à être aussi pauvre que moi** de mouvement, de parole, d'action extérieure, et que néanmoins tu te laisseras porter, donner aussi bien aux mauvais qu'aux bons, ne conservant en ta possession que la liberté d'obéir, alors tu seras bien véritablement pauvre en esprit et en vérité, et tu demeureras en permanence dans mon royaume, et tu posséderas le Roi du ciel. » (Retraite, novembre 1856)

« **Seigneur JESUS, adorateur suprême de votre Père, apprenez-moi à adorer, apprenez-moi l'adoration ; faites que je m'unisse à vous pour adorer !**

Adorer,  
c'est l'amour abaissé, anéanti, souffrant ;  
c'est l'amour obéissant, priant, compatissant ;  
c'est l'amour soupirant ;  
c'est l'amour aspirant, unifiant, déifiant ;  
c'est l'amour abandonné à l'Amour. »

(Esprit de l'Œuvre, 1852)

